

Utiliser et varier les procédés de reprise et substitution pour écrire de manière à être compris

Problème pédagogique

Certains écrits d'élèves sont peu structurés et manquent de cohérence :

- ils répètent les mots ou groupes de mots ;
- ou bien ils ne font pas les liens entre les mots et leurs référents, de sorte que la compréhension de leur écrit est brouillée.

Cela renvoie à la **maîtrise des moyens de substitution** nécessaires dans une communication différée.

Difficultés potentielles

Les élèves rencontrent déjà ces difficultés dans l'élaboration du sens en lecture et cette gêne se répercute dans les textes qu'ils produisent.

La maîtrise des moyens de substitution repose sur la maîtrise des procédés de reprise :

- la pronominalisation, moyen le plus courant mais aussi le plus difficilement manié par les enfants qui ne conçoivent pas les ambiguïtés issues du renvoi à plusieurs référents possibles ;
- la reprise du nom, soit par simple modification du déterminant, soit par une extension du groupe nominal ;
- la substitution par un autre nom ou groupe nominal qui le définit ou le qualifie.

(voir Jeanne DION et Marie SERPEREAU, *Faire réussir les élèves en français de l'école au collège*, Delagrave 2009, p. 152)

Les problèmes potentiels auxquels sont confrontés les élèves, quand ils produisent un texte, peuvent être de plusieurs ordres. Questions à se poser :

- L'élève établit-il mentalement une relation pertinente entre les faits désignés, entre l'objet ou la personne dont il parle et le mot qui le (la) désigne ? Se représente-t-il les faits, comme s'il était lecteur de son propre écrit ?
- L'élève a-t-il du mal à maintenir une cohésion suffisante dans son énoncé grâce aux procédés de reprise ? Passe-t-il sans cohérence d'un « substitut » à un autre ?
- L'élève a-t-il un répertoire de substitutions, de reprises nominales et pronominales suffisamment large et varié pour ne pas se répéter et pour faire avancer son récit ou son discours ?

Compétence 1 : Grilles de références de janvier 2011

Palier 2 : Rédiger un texte d'une quinzaine de lignes (récit, description...) : au moins deux paragraphes en veillant à leur cohérence, en évitant les répétitions.

L'évaluation porte sur :

- la présence d'une cohérence narrative ;
- la précision et la richesse du lexique.

Palier 3 : Rédiger un texte bref, cohérent ... :

- structurer son texte : maîtriser les reprises nominales ou pronominales ;
- tenir compte des indications et consignes d'écriture.

Diagnostic

Si, pour le lecteur il est facile de repérer la cohérence ou l'incohérence d'un énoncé, il est plus difficile pour le scripteur de percevoir en quoi son énoncé est incohérent.

Pour mieux cerner cette notion de cohérence, il n'est pas inutile de rappeler ce que peuvent en être les règles ou les critères.

La cohérence d'un énoncé peut s'appréhender à deux niveaux :

- externe : un texte sera cohérent par rapport au sujet, à la notion, au contexte d'énonciation : des mots de reprise, de désignation, établissent les liens avec le contexte (« ce jeune homme, un chevalier, le valeureux combattant... »).
- interne : c'est sur ce niveau qu'il est plus difficile d'intervenir. Charolles, a mis en évidence quatre règles (**répétition** - reprise du thème assurée par les reprises lexicales ; **progression** - renouvellement sémantique, variations... ; **non-contradiction** ; **articulation**) qui assurent la cohérence d'un énoncé. Elles donnent des outils efficaces pour juger de la cohérence d'un texte et la faire percevoir aux élèves ». (M. JURADO Dir., *Pratiques d'écriture- Liaison 3^{ème}-2de*, Scérén CRDP, 2009)

Un texte ne peut donc être compris du lecteur que si certains éléments sont repris d'une phrase à l'autre. Ce sont ces **procédés de reprise** qui permettent d'assurer la cohérence.

« On entend par **procédés de reprise**, les **reprises pronominales ou nominales, les substituts ou reformulations**, c'est-à-dire le processus syntaxique consistant à reprendre un nom ou groupe nominal par un autre segment, un pronom ou un groupe nominal (« Femmes, enfants, vieillards, **tous** étaient venus ») : Ce type de reprise (« anaphore ») maintient une donnée et joue un rôle important dans la cohérence de la construction thématique (...). Les substituts ou reformulations co-désignent dans un texte ce que désignent d'autres faits lexicaux (« Le chevalier, le seigneur Lyderic, Le beau jeune homme.. »). Répétitions, anaphores, substituts et reformulations de nom ou groupe nominal contribuent fortement à la cohérence d'un texte : loin d'être des ornements, les procédés de reprise jouent un rôle essentiel dans l'avancée d'un récit (points de vue différents sur un personnage ou un élément narré, caractérisations et jugements...)».

(Voir R.Tomassone, *Pour enseigner la grammaire*, Delagrave, 2002, tome 2, p. 173-176)

Activités

Plusieurs petites activités permettent d'explorer les difficultés potentielles.

Diagnostic : activité 1 ([voir annexe 1 p. 13](#))

Activité 1 : L'élève établit-il une relation pertinente entre les faits désignés et les mots de reprise ?

A-t-il une représentation mentale de la scène ou du fait ?

Nature de l'activité : Comprendre la chaîne référentielle désignant les personnages.

Support : Un texte court, ce qui limite l'obstacle de la mémorisation ; un texte qui ne présente pas de difficulté particulière liée au lexique.

Consigne : Identifier quels sont les personnages du texte.

Commentaire de l'activité 1 : Cet exercice permet de savoir si les élèves ont une représentation mentale de la scène qu'ils viennent de lire.

Diagnostic : activité 2 ([voir annexe 1 p. 13](#))

Activité 2 : L'élève établit-il une relation entre ce qui est désigné et les mots de reprise pronominaux et nominaux dans le texte ?

Nature de l'activité : Comprendre la chaîne référentielle désignant les personnages.

Support : Le même texte court que pour l'activité précédente.

Consigne : Relier chaque substitut au bon référent.

Commentaire de l'activité 2 : L'activité permet de savoir si les élèves établissent des relations pertinentes entre les objets et personnages dont parle le récit et les mots qui les désignent ou les reprennent dans le texte (substituts, reprises pronominales et nominales).

Diagnostic : activité 3 ([voir annexe 1 p. 14](#))

Activité 2 : Activité 3 – L'élève a-t-il du mal à employer les procédés de reprise de façon pertinente et cohérente quand il produit un texte ? A-t-il du mal à les varier ?

Nature de l'activité : Réécrire la scène en changeant de point de vue.

Support : Le même texte court que pour l'activité précédente.

Consigne : « Un enfant caché dans les fourrés a vu Manon et raconte à l'aventurier ce qu'il a vu. Tu es cet enfant : raconte avec tes propres mots ».

Commentaire de l'activité 3 : Réécrire une séquence narrative permet de diagnostiquer la difficulté d'élaboration d'une cohérence narrative : les élèves auront à résoudre un problème d'écriture lié à l'emploi des reprises nominales et pronominales et substitutions. Dans les écrits des élèves on diagnostiquera :

_ la cohérence externe et interne des substituts utilisés ;

_ la capacité de variation des procédés de reprise.

Modalités

Trente minutes en classe entière de façon à cibler les élèves pour lesquels l'identification des reprises pose problème, ceux pour lesquels c'est la représentation mentale de la scène qui pose problème (difficulté qui n'est pas sans lien avec la distinction entre réel et imaginaire que certains enfants ont encore du mal à effectuer), ceux pour lesquels la mise en texte pose problème au niveau des reprises et substitutions.

Il s'agit ensuite de reprendre l'activité et d'amener les élèves à expliciter ce qui leur a posé problème dans la mise en texte.

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (DGESCO)

Accompagnement personnalisé en 6^e – Français

Utiliser et varier les procédés de reprise et substitution pour écrire de manière à être compris

<http://eduscol.education.fr/>

Pour le diagnostic, il est possible de commencer par la réécriture de la séquence narrative.

Verbalisation

La verbalisation peut se faire en petits groupes ou individuellement avec les élèves qui ont le plus de difficultés.

Afin de vérifier les éléments précédents, il s'agit d'interroger l'élève sur sa manière de lire et la démarche utilisée pour écrire.

Trois pôles pour l'entretien :

- « **Comment as-tu fait pour lire ?** » L'élève a-t-il lu plusieurs fois le texte ? Est-il revenu en arrière en cours de lecture ? Sur quoi s'est-il appuyé pour imaginer la scène ?
- « **Où as-tu trouvé les réponses aux questions ?** » Dans le texte précisément, explicitement ? Sur quoi a-t-il pris appui ? A-t-il deviné les réponses grâce au texte ? Quels mots plus précisément lui ont permis de deviner ? Les a-t-il imaginés dans sa tête ?
- « **Comment t'y es-tu pris pour écrire ton texte ?** » Par quoi a-t-il commencé ? Sur quoi s'est-il appuyé ? Proposer une procédure de narration de « la manière dont je m'y suis pris pour écrire » (voir la « narration de recherche ») : c'est possible à l'oral.

Ecouter l'élève et noter les étapes de la démarche qu'il décrit. Il peut avoir son écrit sous les yeux et montrer en même temps les lieux de son texte où il a agi, où il s'est posé des questions, ce qu'il a cherché dans sa tête pour résoudre son problème d'écriture. Le professeur peut aussi observer les questions qu'il ne s'est pas posées : par exemple non variation lexicale pour les mots de reprise.

Analyse de l'erreur

Le diagnostic et la verbalisation de leur démarche par les élèves permettent de mettre en évidence des erreurs significatives :

- dans les deux activités de compréhension du texte :

L'activité permet de vérifier que les élèves font des liens entre les désignations qu'elles soient pronominales ou nominales et leur représentation mentale.

- erreur sur « jeune homme » : contexte du texte insuffisant ? l'élève ne fait pas le lien et s' imagine qu'il s'agit d'un autre personnage ce que confirmerait « le » qui renverrait à « aventurier » et non pas à « couteau » ;
- il réussit à identifier les substituts lexicaux mais ne parvient pas à identifier les substituts pronominaux qui sont « vides » de sens ;
- l'élève ne donne pas de sens au pronom en position complément mais y arrive en position sujet ;
- l'élève n'identifie pas le « je » du discours parce qu'il n'y a pas de verbe de pensée explicite dans le texte, il faut le déduire ;
- « sa trouvaille » est un mot inconnu, ou bien le fait qu'il soit féminin perturbe sa coréférence avec « couteau » qui relève de l'implicite : ce n'est pas écrit précisément dans le texte, il faut le « déduire ».

- Dans la production écrite où la mise en texte requiert que l'élève soit capable :
 - de construire les liens entre les mots de reprise et les référents de l'histoire alors que la narration a changé de système énonciatif : y a-t-il plusieurs erreurs de reprise ?
 - de veiller à la cohérence des substituts utilisés : y a-t-il des erreurs dans le remplacement des substituts nécessité par le changement de point de vue ?
 - de varier les reprises (emploi de substituts, d'anaphores, de reformulations, de périphrases ...) : y a-t-il répétition des mêmes mots de reprise (pronom, ou nom...) qui introduisent de la confusion ?

Prise en charge

Objectifs

Apprendre à utiliser les reprises nominales et pronominales pour écrire et structurer son texte de manière cohérente, à varier les substituts et jouer de la multiplicité des désignations pour épaissir et faire progresser son texte.

Épaississement ne signifie pas allongement, mais densification, ajustement du texte à ce que le scripteur veut dire : « c'est parce le scripteur est en train de développer une pensée complexe qu'il est amené à convoquer des marqueurs de cause, de conséquence, d'opposition.... L'épaississement du temps fait bouger toute la syntaxe » (BUCHETON, D. *Refonder l'enseignement de l'écriture*, RETZ, p. 129). Les réécritures d'un texte peuvent être plus efficaces pour l'effet-lecture quand les modifications portent non sur la simple révision et correction (en fonction d'une norme que l'élève croit attendue : décrire en utilisant beaucoup d'adjectifs par exemple) mais sur la structuration et la sémantique du texte pour produire un effet.

Rédiger un texte cohérent est un processus, non une donnée de départ : il est étroitement lié au travail mental, aux relations mentales établies par le scripteur ; c'est un processus qui implique un destinataire, le lecteur qui doit comprendre ce dont on parle. Il faut en faire prendre conscience aux élèves et, à cet effet, travailler les écrits dans la réception (quelle référence manque pour comprendre ? Quel mot de reprise peut assurer la cohésion ?).

Il est nécessaire aussi de diversifier les situations d'écriture, d'introduire des contraintes variées, pour contraindre à varier les reprises, les substituts, et entraîner à complexifier, épaissir les textes.

Modalités

Une séquence de trois séances peut être nécessaire.

Les séances sont menées sous forme d'ateliers de 45 à 55 minutes avec le groupe d'élèves ciblés, ou en groupes différenciés en classe entière.

Ces ateliers peuvent avoir lieu avant une lecture où l'identification de la chaîne référentielle peut être un obstacle à la compréhension.

En effet la capacité de lecture n'est pas préalable à l'écriture. Dans l'histoire même l'acte d'écrire est premier ; c'est l'écriture qui impose ses codes à la lecture ; les deux actes sont étroitement liés et « Ecrire pour apprendre à lire s'impose » voir J. DION, M. SERPEREAU, *op.cit.*, p.136).

Activités

Chaque séance comporte plusieurs activités. Le professeur pourra choisir entre ces activités en fonction des besoins de ses élèves. S'il souhaite mettre en œuvre l'ensemble des activités proposées au cours de la séance, il faut compter environ deux heures.

SÉANCE 1

Descriptif

Prise en charge : séance 1 / activité 1 ([voir annexe 2 p. 15](#))

Activité 1 : Réécrire un texte désordonné (10 minutes)

Objectif : Identifier les reprises qui jouent un rôle dans la continuité et la cohérence du texte.

Support : Phrases ou groupes de phrases extraites de *Le faucon déniché*, de J-C. Noguès (exercice emprunté à la *Banquoutils : cahier d'évaluation de 6^{ème}*, 2004)

Consigne : Réécrire le texte pour qu'il raconte les événements dans l'ordre et surligner les mots qui ont permis ce repérage.

Commentaire de l'activité 1 :

Cette activité, qui contraint les élèves à activer l'attention portée aux indices de cohérence, peut être menée en classe entière à cet effet.

Elle peut être suivie de l'écriture d'une synthèse sur la notion de « reprises » à faire rédiger par les élèves eux-mêmes avec leurs mots.

Prise en charge : séance 1 / activité 1 bis ([voir annexe 2 p. 15](#))

Activité de synthèse 1bis : 10 minutes

Consigne : Formuler la synthèse de ce que vous avez découvert en répondant aux questions ci-dessous. Si vous voulez, vous pouvez la présenter en schéma.

Prise en charge : séance 1 / activité 2 ([voir annexe 2 p. 15](#))

Activité 2 : Réécrire un texte de façon à le restructurer (20 à 30 minutes)

Objectif : Utiliser des pronominalisations et des substituts.

Consigne : Écrire un petit récit de sept à dix lignes puis le réécrire en suivant des consignes imposées : par exemple,

- le réécrire en le réduisant en trois phrases ;
- le résumer en une phrase ;
- le reformuler en un groupe nominal...

Commentaire de l'activité 2 :

Cette activité, inspirée par *Faire réussir les élèves en français de l'école au collège* de J. DION et M. SERPEREAU, est à présenter comme une sorte de « laboratoire d'expérience » : il s'agit de les mettre en recherche pour résoudre un problème d'écriture. Un préalable : vérifier auparavant l'état des connaissances des termes grammaticaux puisque les contraintes sont d'ordre grammatical, ou bien utiliser des termes simples, moins spécialisés, des périphrases qui permettent aux élèves de se représenter la notion.

L'activité de réduction en trois phrases, par exemple, contraint à une restructuration du premier texte quel qu'il soit ; « De nombreux élèves de CM2 confondent encore ligne et phrase... La notion est pour certains très mal établie... C'est seulement quand l'élève est en situation de production qu'il se pose

réellement la question de la limite de la phrase», et donc celle de ses enchaînements avec la phrase suivante ou précédente.

L'articulation entre les phrases, que le scripteur est obligé de produire, le contraint à la pronominalisation, y compris l'utilisation du pronom relatif s'il doit réduire deux phrases en une, le pronom relatif étant aussi une reprise pronominale. La contrainte de réduction oblige aussi à des choix entre les substituts, à éviter les redondances ou répétitions.

Personnalisation

Si quelques élèves ont des difficultés à identifier les reprises, proposer des activités de repérage et de maniement des reprises.

Prise en charge : séance 1 / personnalisation / phase 1 ([voir annexe 3 p. 17](#))

Objectif : Repérer la présence des reprises dans un texte :

Support : « Aimée » (extrait de *Fatale*, de J-P. Manchette, p. 73, cité par J-P. Bronckart, TFL)

Consignes : 1/ Identifier le personnage et l'objet dont parle le texte.

2/ Souligner les mots qui les désignent tout au long du texte. Classer ces mots en tableau.

3/ Formuler oralement ou par écrit ce à quoi servent ces mots ou groupes de mots.

Commentaire de l'activité (phase 1) :

Dans cet exemple, deux reprises se superposent d'un bout à l'autre du texte, facilement perceptibles : celle qui concerne l'héroïne, dont les reprises presque identiques maintiennent la cohérence du texte, celle de l'objet qu'elle consulte qui comporte des variations de désignation mais facilement repérable aussi. Ce texte permet de mettre en évidence le procédé de reprise tout en montrant les variations possibles (pronoms, groupes nominaux introduisant des qualifications différentes, grâce, notamment, aux déterminants...).

On peut demander aux élèves de varier davantage les mots de reprise pour éviter l'impression d'énoncés répétitifs.

Prise en charge : séance 1 / personnalisation / phase 2 ([voir annexe 3 p. 17](#))

Phase 2 : Produire des énoncés à l'oral ou à l'écrit.

Objectif : Employer des procédés de reprise.

Support : Des phrases courtes et indépendantes.

Consigne : Faire suivre chacune des phrases ci-dessous d'une deuxième phrase où vous reprenez le mot ou groupe de mots souligné à l'aide d'un substitut (pronom ou nom équivalent).

Variante de l'activité de phase 2 :

Consigne : À partir d'une phrase simple et brève, proposer le plus de phrases possibles, à l'oral et à l'écrit, contenant des reprises nominales et pronominales variées des mots soulignés :

« Le lion guette la gazelle. »

SÉANCE 2

Descriptif

Prise en charge : séance 2 / activité 1 ([voir annexe 4 p. 18](#))

Activité 1 : Compléter un récit (progression cohérente et relations référentielles).

Objectif : Structurer son texte : utiliser les reprises nominales ou pronominales.

Support : Un extrait de conte ou de récit (de niveau sixième) dont on ne donne que le début et la fin.

Consigne : Voici l'extrait d'un manuscrit dont une partie a été abîmée et est devenue illisible. Vous avez le début et la fin. Raconter ce qui se passe au milieu.

Phase 1 : Les élèves écrivent individuellement pendant dix minutes.

Phase 2 : Les élèves se mettent en binômes, confrontent leurs écrits. Le lecteur interroge le scripteur sur ce qu'il ne comprend pas, ce qui manque...

Phase 3 : Ils élaborent une sorte de grille de réussite du texte. Le professeur les aide à mettre les mots adéquats sur les notions.

Commentaire de l'activité 1 :

L'élève travaille donc d'abord seul, ce qui lui laisse le temps d'élaborer son processus d'écriture.

Il confronte ensuite ce qu'il croit cohérent avec ce que comprend et sait son camarade.

Ils élaborent ensuite une grille de relecture/écriture répertoriant les incontournables de la cohérence :

- Les reprises pronominales : les pronoms utilisés sont-ils justes/faux ?
- Les reprises nominales : se répètent-elles ou sont-elles variées ?
- Les substituts ou reformulations donnent-ils des informations variées, progressives... ? Les reprises introduisent-elles des variations dans la désignation des éléments ? Apportent-elles des informations nouvelles, font-elles avancer le texte en mettant en avant certains éléments ?

Prise en charge : séance 2 / activité 2 ([voir annexe 5 p. 20](#))

Activité 2 : Phase 1 / Ecrire à partir d'images.

Objectifs : Établir une relation pertinente entre les faits représentés et les mots qui les désignent dans le texte (procédés de reprise) ; construire la progression du récit (variations des substituts et reformulations).

Support : de préférence plusieurs images qui s'enchaînent pour créer un récit, sinon une image présentant une situation complexe à partir de laquelle l'élève peut élaborer des hypothèses d'enchaînement des faits.

Commentaire de l'activité 2 : problèmes d'écriture à résoudre,

_ quant à la production du récit, l'élève doit prendre en compte et sélectionner les éléments pertinents de la situation (temps, lieu, objets...) et les éléments d'intrigue ;

_ quant à la mise en texte, il doit assurer la cohérence des désignateurs des éléments du contexte, et assurer la cohésion par les procédés de reprise (isotopies sur le monde représenté).

Activité 2 : Phase 2 / Lecture de l'« ami critique » (Anne Jorro).

Lecture des écrits élaborés par les élèves en petits groupes : chaque groupe a en charge deux (ou trois) écrits dont les membres du groupe ne sont pas auteurs et les lit avec la mission de vérifier la compréhension du lecteur quant aux personnages, aux objets etc.

Les groupes de lecteurs ont trois tâches :

_ Identifier chaque fait ou personnage.

_ Préciser son rôle ou sa fonction.

Nom du fait, de l'objet, du personnage	Rôle ou fonction

_ Relier mots de désignation et référents (relier les mots de la liste de gauche à ceux de la liste de droite) :

Pronoms et désignations

Personnages, faits ou objets désignés

Personnalisation

Pistes pour la réécriture :

Pour les élèves qu'on constate en difficulté dans l'utilisation et la variation des substituts et procédés de reprise, on propose de construire eux-mêmes leur « machine à substituts » :

Prise en charge : séance 2 / personnalisation ([voir annexe 5 bis p. 22](#))

Activité : Analyser la brève histoire qui se passe dans la bande dessinée et repérer ce qui permet d'en assurer la continuité.

Support : Une planche de la bande dessinée *Gaston Lagaffe* : « Gaston et le chat »

Consigne : 1. Pour chacun des personnages de cette scène (Gaston et le chat), établir une « carte d'identité » constituée de la liste des mots qui peuvent permettre de les désigner et caractériser (noms, groupes nominaux, pronoms...). Établir une liste aussi longue que possible permettant de varier les désignations (synonymes, expressions, périphrases...).

Exemple : Gaston, il, celui-ci, lui... Le grand garçon, le jeune homme, l'éternel gaffeur...

2. Réécrire la bande dessinée.

Contrainte : utiliser un mot de reprise différent à chaque vignette. Veiller à leur sens pour que, par exemple, le dernier mot de reprise corresponde à la situation de la dernière vignette qui constitue la chute.

- Pistes pour adapter l'exercice à des cas plus particuliers :

Ajouter une contrainte supplémentaire par rapport aux activités proposées en groupe plus large : il s'agit de valoriser les élèves en difficulté en leur proposant une situation plus complexe mais sans angoisse de l'échec. Les assurer de la réussite grâce au dispositif d'écriture collaborative (ou la coopération).

- Situation d'écriture proposée :

Les élèves doivent réécrire la narration d'un fait relaté en une ligne mais leur narration doit être plus longue que le texte initial et s'amplifier en plusieurs versions.

Consigne :

Voici un fait divers. Rédiger au moins trois versions de ce récit, en crescendo (chaque version doit être plus ample que la précédente).

« M. Pierre Jeoffray traverse une avenue. Une voiture prit le virage. Il trébucha » (d'après *Crescendo*, Dove Elhat, *Nouvelles*, Attramenta).

Commentaire de l'activité :

L'activité est inspirée de la logique de construction en « crescendo » de la nouvelle de Buzzati ainsi titrée, in *Le rêve de l'escalier*. On peut la lire aux élèves soit avant l'activité, soit après, selon le profil du groupe.

La contrainte d'écriture amène non seulement à opérer les reprises pronominales et nominales mais à les varier.

La situation proposée aux élèves est complexe (situation-problème). En revanche le dispositif introduit une coopération dans l'écriture qui permet à chacun de dépasser les obstacles rencontrés et de résoudre à plusieurs les problèmes d'écriture.

Dispositif :

Placer les élèves par deux. Chacun écrit d'abord individuellement (10 min).

Puis l'élève se met d'accord sur un texte commun avec son binôme (10 min).

Echange des écrits entre binômes : on vérifie la compréhension du lecteur en utilisant les différents schémas ou « machines ou valises » construits sur les substituts et reprises (20 min).

->Réécriture si erreurs.

Activité d'évaluation

Objectif : Apprécier la capacité à « structurer un texte de manière cohérente grâce aux procédés de reprise ».

On pourra trouver des activités visant cette évaluation dans la Banqoutils.

Pour évaluer la progression dans cette capacité on peut proposer de rédiger un récit à partir d'une image :

L'activité à partir de la bande dessinée Gaston Lagaffe peut être utilisée pour l'évaluation, si elle ne l'a pas été pour l'apprentissage.

Autre activité : écrire à partir d'un texte.

Support : « Un hurlement aigu, à glacer le sang, retentit alors dans le silence de la bibliothèque. C'était le livre qui criait ! Harry le referma d'un coup sec mais le hurlement continua, une note assourdissante, toujours la même. Harry tomba en arrière, renversant la lampe qui s'éteignit. Saisi de panique, il entendit les bruits de pas qui résonnaient dans le couloir ».

J.K. Rowling, *Harry Potter à l'école des sorciers*, Trad. J-F. Ménard, Gallimard Folio Junior, 1998.

Consigne : Continuer le récit de la scène.

Commentaire de l'activité : 10 à 15 lignes suffisent pour évaluer les capacités du scripteur (cf. indicateurs du Palier 2).

Il convient d'évaluer la progression de l'élève dans l'emploi des procédés de reprise pour construire la cohérence d'un texte davantage par degrés qu'en visant un idéal de maîtrise, qui ne peut être atteint à cet âge. A l'issue d'une séquence d'accompagnement personnalisé ce qui compte, ce sont les

déplacements opérés, c'est la construction d'un processus en production de texte, dont les apprentissages demandent du temps et une pratique régulière.

Pour évaluer les degrés de progression l'on pourra se donner les repères suivants :

Indicateurs observés dans l'écrit/descripteurs	Degrés
L'élève n'a utilisé aucun substitut Les référents des substituts ne sont pas identifiables.	1
L'élève a remplacé faits et personnages par des reprises nominales et pronominales mais de façon ambiguë	2
L'élève n'a utilisé que le pronom comme substitut	3
L'élève a répété les mêmes reprises	4
L'élève a désigné faits et personnages au moins de deux façons différentes, en utilisant les procédés de reprises lexicaux et pronominaux.	5

On pourra aussi observer leurs comportements de scribes : opèrent-ils les opérations de révision en se positionnant comme lecteurs de leur texte, opérations auxquelles ils ont été habitués tout au long de la séquence d'Accompagnement personnalisé ?

On peut aussi leur demander de rendre leur écrit avec les traces de révisions (ratures et changements opérés) pour pouvoir tenir compte d'une évolution dans la posture de scribe.

Prolongements

Prolongement : activité 1 ([voir annexe 6 p. 22](#))

Activité : Faire écrire aux élèves de courts textes dans lesquels ils sont conduits à employer des substituts variés. Utiliser la « machine à reprises nominales et pronominales, substituts et reformulations » qu'ils auront élaborée durant la séquence d'Accompagnement personnalisé.

Consigne : Choisir un personnage que vous avez auparavant étudié en classe.

Faire sa carte d'identité. (nom, genre, âge, métier, fonction, exploit, qualités, défauts...)

À partir des mots ou expressions que vous avez trouvés, imaginez quelques synonymes.

Vous avez maintenant votre « coffre/valise/boîte/banque » de substituts que vous pouvez utiliser pour raconter une de ses aventures que vous avez préférée.

Prolongement : activité 2 ([voir annexe 6 p. 22](#))

Support : « Les Trois Prétendants », Kama Kamanda, *Les Contes du Griot*, tome III, éd. ???

Consigne : Lire le texte et répondre aux questions.

Commentaire de l'activité 2 :

Questions 1° et 2° : Les désignations des personnages sont un moyen d'apporter des informations sur eux. C'est la raison pour laquelle il est parfois nécessaire de relire plusieurs fois ou de revenir sur le texte. Les informations sont parfois nombreuses et il est difficile de tout mémoriser à la première et unique lecture. Il faut s'arrêter, comparer, distinguer, faire des hypothèses.

Question 3° : Cette activité conduit les élèves à refaire des liens entre ce qu'ils ont compris du texte et le texte lui-même qu'il s'agisse du sens de l'histoire ou de la forme du texte : accord du verbe,

déterminant. Ce sont ces allers retours effectués au moment de l'exercice qui doivent être produits parfois inconsciemment au moment de la lecture. Il faut le verbaliser avec l'élève : « Lorsque tu fais l'exercice, tu es obligé de chercher, de revenir en arrière pour deviner avec justesse ce qui manque. C'est presque le même procédé lorsque tu lis la première fois un texte, qu'il y a beaucoup trop d'informations et que l'on fait une mise au point. »

Par ailleurs, l'exercice montre aux élèves que sans les substituts :

- il y a finalement trop de répétitions ;
- on perd des informations sur les personnages : les substituts désignent et caractérisent.

Question 4° : Formuler les hypothèses de lecture permet aux élèves de revenir sur les désignations et les caractérisations pour voir si ces informations ne cachent pas quelque chose, un indice... certains lecteurs pourront peut-être se dire que le griot est une image de l'auteur ou que le pasteur représente la sagesse. Travailler sur ces questions permet d'amorcer le travail interprétatif du texte.

Bibliographie

Des exemples d'activités ciblées sur cette capacité sont proposés dans la *Banqoutils, dans certains manuels* et sur certains sites :

S. CEBE et R. GOIGOUX : *Lector & Lectrix*, Retz, 2009

S. CEBE, R. GOIGOUX, M. PEREZ-BACQUE et C. RAGUIDEAU : *Lector & Lectrix collège*, Retz, 2012

J. DION, M. SERPEREAU : *Faire réussir les élèves en français, de l'école au collège*, Delagrave, 2009

N. MEKHTOUB Dir : *Enseigner le français à tous les élèves*, Scérén CRDP Créteil, 2012

« Livre du professeur » des différentes évaluations nationales et académiques. On peut consulter ces « livres du professeur », exercice par exercice, à déterminer par niveau, discipline, champ ou capacité et compétence sur <http://www.banqoutils.education.gouv.fr/>

Site TFL : Télé Formation Lecture, <http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/TFL.asp>

Site du DISCAS : <http://www.csrndn.qc.ca/discas/MaterielDidactique/inferences.html>

ANNEXE 1

Diagnostic : activité 1 ([retour à la démarche pédagogique p. 3](#))

Activité 1 - L'élève établit-il une relation pertinente entre les faits désignés et les mots de reprise ?

A-t-il une représentation mentale de la scène ou du fait ?

Nature de l'activité : Comprendre la chaîne référentielle désignant les personnages.

Support : Un texte court, ce qui limite l'obstacle de la mémorisation ; un texte qui ne présente pas de difficulté particulière liée au lexique.

Consigne : Identifier quels sont les personnages du texte.

Manon descendit de son arbre, mais en sautant sur le sol, elle vit luire un éclair dans l'herbe. C'était le couteau de l'aventurier. Elle le regarda longuement et pensa que le jeune homme reviendrait le chercher... Comme à regret, elle le posa bien en vue sur une pierre. Elle se dit : « Le premier qui passera va sûrement le mettre dans sa poche ».

Elle revint sur ses pas, hésita un instant, puis elle reprit sa trouvaille.

« S'il revient, je le verrai et je lui rendrai. S'il ne revient pas, tant pis pour lui ! »

Marcel PAGNOL, *Manon des Sources*, éd. Fortunio, Livre de poche

(D'après les cahiers d'évaluation de la Mission Académique « Maîtrise de la Langue », « Evaluation à l'entrée en 6^{ème} », livret du professeur, Académie de Créteil)

Quels sont le ou les personnages qui sont là ?

Quels sont le ou les personnages qui ne sont pas là ?

Indiquez dans chaque colonne combien de personnages vous pensez présent(s) ou absent(s).

Personnage(s) présent(s) : combien ?	Personnage(s) non présent(s) : combien ?

Diagnostic : activité 2 ([retour à la démarche pédagogique p. 3](#))

Activité 2 - L'élève établit-il une relation entre ce qui est désigné et les mots de reprise pronominale et nominale dans le texte ?

Nature de l'activité : Comprendre la chaîne référentielle désignant les personnages.

Support : Le même texte court que pour l'activité précédente.

Consigne : Lire ce texte ; bien regarder les petits mots ou les groupes de mots en caractères gras dans le texte (ils sont recopiés dans la liste de gauche).

Manon descendit de son arbre, mais en sautant sur le sol, **elle** vit luire un éclair dans l'herbe. C'était le couteau de l'aventurier. Elle **le** regarda longuement et pensa que **le jeune homme** reviendrait **le** chercher... Comme à regret, elle le posa bien en vue sur une pierre. Elle se dit : « Le premier qui passera va sûrement le mettre dans sa poche. »

Elle revint sur ses pas, hésita un instant, puis elle reprit **sa trouvaille**.

« S'il revient, **je** le verrai et je lui rendrai. S'il ne revient pas, tant pis pour **lui** ! »

Relier par une flèche chacun des mots de la liste de gauche au mot correspondant de la liste de droite.

Elle	*	
Le jeune homme	*	
Le	*	* Manon
Le	*	* Le couteau
Sa trouvaille	*	* L'aventurier
Je	*	
Il	*	
Lui	*	

Diagnostic : activité 3 ([retour à la démarche pédagogique p. 3](#))

Activité 3 - L'élève a-t-il du mal à employer les procédés de reprise de façon pertinente et cohérente quand il produit un texte ? A-t-il du mal à les varier ?

Nature de l'activité : Réécrire la scène en changeant de point de vue.

Support : Le même texte court que pour l'activité précédente.

Consigne : « Un enfant caché dans les fourrés a vu Manon et raconte à l'aventurier ce qu'il a vu. Tu es cet enfant : raconte avec tes propres mots ».

ANNEXE 2

Prise en charge : séance 1 / activité 1 ([retour à la démarche pédagogique p. 6](#))

Activité 1 - Réécrire un texte désordonné (10 minutes)

Objectif : Identifier les reprises qui jouent un rôle dans la continuité et la cohérence du texte.

Support : Phrases ou groupes de phrases extraites de *Le faucon déniché*, de J-C. NOGUÈS (exercice emprunté à la *Banquoutils : cahier d'évaluation de 6^{ème}*, 2004)

Consigne : Les énoncés de ce texte sont dans le désordre.

1. Lis-les puis réécris le texte pour qu'il raconte les événements dans l'ordre.

A. Il saisit le tronc à pleins bras, à pleines jambes et se hissa en s'écorchant aux écorces. La résine engluait ses doigts, ses pieds nus, comme pour le retenir en un piège, mais il montait toujours.

B. Martin arriva au nid.

C. Une branche enfin ! Une autre. La longue escalade vers le sommet devenait presque aisée.

D. L'aventure de Martin commençait.

E. Et puis les branches se firent plus minces. Elles plochèrent sous la charge, pourtant légère, du petit gardeur d'oies décidé à aller jusqu'au bout.

F. Il y fut reçu par un battement d'ailes désordonné, deux grands becs redoutables qui s'ouvrirent comme pour l'engloutir.

2. Ecris les lettres dans l'ordre nécessaire pour mettre le texte dans l'ordre. La première lettre est D :

D _ _ _ _ _

3. Surligne les petits mots ou groupes de mots qui t'ont permis de mettre le texte en ordre.

Prise en charge : séance 1 / activité de synthèse 1 bis ([retour à la démarche pédagogique p. 6](#))

Activité de synthèse 1bis : 10 minutes

Consigne : Formuler la synthèse de ce que vous avez découvert en répondant aux questions ci-dessous. Si vous voulez, vous pouvez la présenter en schéma :

Qu'est-ce qu'une reprise nominale ?

Quelles sont les substitutions possibles ?

Les procédés de reprise
Quel est leur rôle ?

Qu'est-ce qu'une reprise pronominale ?

Prise en charge : séance 1 / activité 2 ([retour à la démarche pédagogique p. 6](#))

Activité 2 : Réécrire un texte de façon à le restructurer (20 à 30 minutes)

Objectif : Utiliser des pronominalisations et des substituts.

Consigne : « On va faire une expérience comme si on était des chercheurs pour voir ce qui se passe quand on transforme un texte. »

Phase 1 : Écrire un petit récit de sept à dix lignes.

Phase 2 : Il va falloir le réécrire pour faire seulement trois phrases, mais en suivant les contraintes imposées à chaque phrase par le maître d'écriture :

_ Phrase 1 : ajouter un autre déterminant à chaque nom.

_ Phrase 2 : remplacer deux mots (nom ou pronom) par leur substitut.

_ Phrase 3 : remplacer un mot par une expression qui le caractérise ou le qualifie.

Phase 3 : regarder les transformations : que constate-t-on ?

Réécrire le texte avec toutes les modifications souhaitées. »

ANNEXE 3

Prise en charge : séance 1 / personnalisation / phase 1 ([retour à la démarche pédagogique p. 7](#))

Objectif : Repérer la présence des reprises dans un texte.

Support : « Aimée » (extrait de *Fatale*, de J-P. MANCHETTE, p. 73, cité par J-P. BRONCKART, TFL)

Consignes : 1/ Le texte parle tout au long du récit d'un personnage et d'un objet : lesquels?

2/ Souligner les mots qui les désignent tout au long du texte. Classe ces mots dans le tableau ci-dessous :

3/ Formuler oralement ou par écrit ce à quoi servent ces mots ou groupes de mots.

4/ Varier les mots de reprise pour éviter les répétitions.

Aimée fit quelques courses, puis monta dans un car Chausson. Pendant le trajet de dix-huit kilomètres, elle feuilleta un journal local (...). Soudain elle découvrit dans le journal local l'information qu'elle avait vainement cherchée (...). Aimée conserva le journal quand elle descendit de l'autocar dans un village...

Pronom	Nom ou groupe nominal	Autres ?

Texte surligné :

Aimée fit quelques courses, puis monta dans un car Chausson. Pendant le trajet de dix-huit kilomètres, **elle** feuilleta **un journal local** (...). Soudain **elle** découvrit dans **le journal local** l'information qu'**elle** avait vainement cherchée (...). **Aimée** conserva **le journal** quand **elle** descendit de l'autocar dans un village...

Prise en charge : séance 1 / personnalisation / phase 2 ([retour à la démarche pédagogique p. 7](#))

Phase 2 : Produire des énoncés à l'oral ou à l'écrit.

Objectif : Employer des procédés de reprise.

Consigne : Faire suivre chacune des phrases ci-dessous d'une deuxième phrase où vous reprenez le mot ou groupe de mots souligné à l'aide d'un substitut (pronom ou nom équivalent).

Les autos continuaient à rouler dans les rues et les avenues.

De temps en temps dans le ciel bleu un avion passait.

Le Gitan s'était fait arrêter par la police un jour où on s'était aperçu qu'il prestidigitait aussi dans les poches des passants.

Mondo pensait aux collines qui brûlaient autour de la ville.

Mondo écoutait le bruit des vagues sur les galets.

D'après J.-M. G LE CLÉZIO, *Mondo et autres histoires*, Folio Gallimard, 1978

Variante :

Consigne : A partir d'une phrase simple et brève, proposer le plus de phrases possibles, à l'oral et à l'écrit, contenant des reprises nominales et pronominales variées des mots soulignés :

Le lion guette la gazelle

ANNEXE 4

Prise en charge : séance 2 / activité 1 ([retour à la démarche pédagogique p. 8](#))

Activité 1 : Compléter un récit (progression cohérente et relations référentielles).

Objectif : Structurer son texte : utiliser les reprises nominales ou pronominales.

Support : Un extrait de conte ou de récit (de niveau sixième) dont on ne donne que le début et la fin.

Consigne : Voici l'extrait d'un manuscrit dont une partie a été abîmée et est devenue illisible. Vous avez le début et la fin. Raconter ce qui se passe au milieu.

« Une mère et sa fille vivaient dans une maison loin d'obéir aux règles de Haute Qualité Environnementale (HQE). La fille portait régulièrement un foulard vert en coton bio, acheté dans un magasin équitable, d'où son nom : le petit chaperon vert. Un jour, la mère qui faisait exclusivement de la cuisine végétarienne, confia à sa fille le soin de porter à sa grand-mère une galette de farine d'épeautre et un pot de beurre enrichi en oméga 3.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Ce ne fut que quand le loup ouvrit la bouche et lui montra ses grandes dents qu'elle comprit. »

Texte signé Pascale PIBOT, *Le Petit Chaperon Vert*.

Commentaire : le texte initial se trouve sur la page suivante ([annexe 4bis](#))

La Bibliothèque nationale de France présente cette variante dans ses dossiers pédagogiques, <http://classes.bnf.fr/>, à côté d'un *Petit Chaperon bleu marine*...

ANNEXE 4 BIS

Le petit Chaperon vert

Texte signé Pascale PIBOT, *Le Petit Chaperon Vert*.

« Une mère et sa fille vivaient dans une maison loin d'obéir aux règles de Haute Qualité Environnementale (HQE). La fille portait régulièrement un foulard vert en coton bio, acheté dans un magasin équitable, d'où son nom : le petit chaperon vert. Un jour, la mère qui faisait exclusivement de la cuisine végétarienne, confia à sa fille le soin de porter à sa grand-mère une galette de farine d'épeautre et un pot de beurre enrichi en oméga 3. Le petit chaperon vert partit à pied, seul moyen de transport véritablement écologique. Même le VTT avait été interdit en forêt, afin de ne pas contribuer à l'érosion des sols. En chemin, elle rencontre un des derniers survivants des canidés sauvages, figurant à l'annexe I de la Convention de Washington : un loup gris. Depuis la vague d'extinction des ruminants herbivores, contaminés par la pollution au mercure des rivières et des fleuves, le loup peinait à se nourrir. Il était donc affamé. La petite fille, qui avait toujours rêvé de travailler pour la biodiversité, était ravie. Elle joua avec le loup et finit par l'appivoiser. Le loup, qui avait conservé son instinct de prédateur, décida cependant de ne pas la manger tout de suite quand il comprit qu'il ne pourrait pas échapper aux acteurs de la déforestation qui œuvraient aux alentours. La petite fille continua tranquillement sa randonnée dans le parc régional avant d'atteindre sa destination. Elle put ainsi faire un inventaire de la flore locale, pourtant sérieusement menacée depuis la maladie des abeilles due à un insecticide violent. Quand elle arriva chez sa grand-mère, elle toqua à la porte en bois labellisé renouvelable. En pénétrant dans la maison, elle fut surprise de trouver sa grand-mère enfouie sous une couette anti-acariens. A cause du réchauffement climatique, la température était en effet très élevée et la climatisation avait été interdite. A la demande de sa grand-mère, elle se coucha auprès d'elle et commença à la détailler : son anatomie la surprit : elle était en effet couverte d'une pilosité noire très abondante. Mais le petit chaperon vert mit cette bizarrerie sur le compte des résidus hormonaux ingérés par sa grand-mère dans son ancien régime à base de viande, heureusement abandonné aujourd'hui. Ce ne fut que quand le loup ouvrit la bouche et lui montra ses grandes dents qu'elle comprit.

Pour une fois, la nature se vengeait de l'homme en faisant disparaître un humain avant qu'il ne se reproduise. Un moyen naturel de lutter contre le problème démographique actuel. »

Certains se souviendront peut-être d'une autre version au titre identique, signée Grégoire Solotareff, *Le Petit Chaperon vert*, paru à l'Ecole des loisirs en 1989, illustré par Nadia. Ce n'était pas un vert écologique mais un vert de couleur.

La Bibliothèque nationale de France présente cette variante dans ses dossiers pédagogiques, <http://classes.bnf.fr/>, à côté d'un Petit Chaperon bleu marine.

« Cette version [Solotareff, *Le petit Chaperon vert*] s'ouvre sur une histoire de couleur de capuchon : vert pour l'héroïne, jaune pour sa sœur, bleu pour sa meilleure amie et rouge pour son ennemie détestée « parce que c'était une menteuse ». Comme sa grand-mère est malade, le petit chaperon vert part lui donner des médicaments et « des bonnes choses à manger ». Dans la forêt, elle rencontre le petit chaperon rouge qu'elle ne salue pas, qui porte également un panier, puis « un énorme loup noir » courant à vive allure sans se préoccuper de la fillette. Celle-ci arrive chez sa grand-mère et lui raconte l'aventure. Sur le chemin du retour, elle retrouve le chaperon rouge, la met en garde contre ce qui peut lui arriver, mais le chaperon rouge ne s'en soucie guère. Cependant, la mère du petit chaperon vert est inquiète et demande à sa fille de raccompagner son ennemie chez elle car « toi, habillée en vert, avec ton chaperon vert parmi les hautes herbes vertes de la forêt verte, tu ne risques pas grand-chose et c'est d'ailleurs pour ça que je t'habille toujours en vert ». Le chaperon vert s'exécute et croise alors un convoi de chasseurs portant un loup mort, accompagné du chaperon rouge chantant sa mort et sa résurrection... : le chaperon vert et sa mère concluent au mensonge. »

ANNEXE 5

Prise en charge : séance 2 / activité 2 ([retour à la démarche pédagogique p. 8](#))

Activité 2 : Ecrire à partir d'images.

Objectifs : Établir une relation pertinente entre les faits représentés et les mots qui les désignent dans le texte (procédés de reprise) ; construire la progression du récit (variations des substituts et reformulations).

Support : une suite d'images, vignettes de bande dessinée ou autres.

Consigne : Lire ces images ; puis raconter par écrit ce qui se passe.



ANNEXE 5 BIS

Prise en charge : séance 2 / activité 2 bis ([retour à la démarche pédagogique p. 9](#))

Activité 2 bis : Ecrire à partir d'images.

Objectifs : Établir une relation pertinente entre les faits représentés et les mots qui les désignent dans le texte (procédés de reprise) ; construire la progression du récit (variations des substituts et reformulations).

Support : une planche de la bande dessinée Gaston Lagaffe, in *Gaffes, bévues et boulettes*, Gaston n° 11, par FRANQUIN, éditions Dupuis, 1977.

Consigne : Lire ces images ; puis raconter par écrit ce qui se passe, sans les paroles.



ANNEXE 6

Prolongement : activité 1 ([retour à la démarche pédagogique p. 11](#))

Activité 1 : Faire écrire aux élèves de courts textes dans lesquels ils sont conduits à employer des substituts variés. Utiliser la « machine à reprises nominales et pronominales, substituts et reformulations » qu'ils auront élaborée durant la séquence d'A.P.

Consigne : 1/ Choisir un personnage que vous avez auparavant étudié en classe.

2/ Faire sa carte d'identité. (nom, genre, âge, métier, fonction, exploit, qualités, défauts...)

3/ À partir des mots ou expressions que vous avez trouvés, imaginez quelques synonymes.

4/ Vous avez maintenant votre « coffre/valise/boîte/banque » de substituts que vous pouvez utiliser pour raconter une de ses aventures que vous avez préférée.

Prolongement : activité 2 ([retour à la démarche pédagogique p. 11](#))

Activité 1 : Activité 2 : Identifier et distinguer les personnages.

Consigne : Lire le début du conte suivant et répondre aux questions.

Les villages s'éveillaient dans le silence de l'aube. Le ciel serein se dépouillait des brouillards du matin.

Ce jour-là, trois prétendants- un forgeron, un pasteur et un griot- aspiraient chacun à prendre pour épouse la fille de l'homme le plus riche du pays, dont la beauté et la grâce n'avaient de pareilles que l'attention de son père. Ce dernier, très soucieux de l'avenir de son enfant, veillait sur le choix de son futur gendre. Aussi était-il devenu malin, rusé et futé à l'égard des aspirants. Ainsi, on l'avait vu user de bien des astuces pour surprendre les candidats. Mais la plus belle histoire est celle où il avait si bien su mettre à l'épreuve la sincérité de trois des soupirants de sa fille et réservée à celle-ci un conjoint idéal.

Un jour, il advint que trois fiancés désiraient épouser la belle demoiselle. Ils firent chacun valoir leurs mérites.

Le griot vint chaque soir raconter une merveilleuse histoire et présenter ensuite un récital en s'accompagnant d'instruments de musique les plus variées : lyres, mandolines, xylophones, kora ou likembé.

Le pasteur fit preuve de dévouement en apportant chaque jour des cadeaux de valeur inestimable : tantôt une perle, tantôt un collier en or, tantôt un pagne brodé d'émeraudes, d'or et de diamants.

Le forgeron, quant à lui, offrit, ses meilleures réalisations d'argenterie à la famille de la jeune fille. Celle-ci, qui les aimait tous trois également et ne savait comment s'y prendre pour ne faire aucun mécontent, s'en remit à la sagesse de son père qui trouva une idée originale, et dit aux postulants :

- Vous allez m'apporter chacun votre dot. Celui de vous qui me fournira en preuve de son attachement quelque chose de mieux que les autres aura ma fille.

Les fiancés en furent contents...

Kama Kamanda, « Les Trois Prétendants » in *Les Contes du Griot*, tome III

1°) Des mots ou des expressions désignant les personnages sont soulignés. Choisir trois couleurs. Avec l'une colorier les expressions soulignées qui désignent le père, l'autre, celles qui désignent la fille, et la troisième celles qui désignent les prétendants.

2°) Recopier les blancs du texte en remplaçant uniquement par « le père », « la fille » « les trois prétendants » ou « le prétendant ». Lire de nouveau le texte obtenu. Que remarquez-vous ?

Les villages s'éveillaient dans le silence de l'aube. Le ciel serein se dépouillait des brouillards du matin.

Ce jour-là, _____ - un forgeron, un pasteur et un griot- aspiraient chacun à prendre pour épouse _____ de _____, dont la beauté et la grâce n'avaient de pareilles que l'attention de _____. _____, très soucieux de l'avenir de _____, veillait sur le choix de _____. Aussi était _____ devenu malin, rusé et futé à l'égard _____. Ainsi, on avait vu _____ user de bien des astuces pour surprendre _____. Mais la plus belle histoire est celle où _____ avait si bien su mettre à l'épreuve la sincérité de trois _____ de sa fille et réservée à _____.

Un jour, il advint que _____ désiraient épouser _____. _____ firent chacun valoir leurs mérites.

_____ vint chaque soir raconter une merveilleuse histoire et présenter ensuite un récital en s'accompagnant d'instruments de musique les plus variées : lyres, mandolines, xylophones, kora ou likembé.

_____ fit preuve de dévouement en apportant chaque jour des cadeaux de valeur inestimable : tantôt une perle, tantôt un collier en or, tantôt un pagne brodé d'émeraudes, d'or et de diamants.

_____, quant à lui, offrit, ses meilleures réalisations d'argenterie à la famille _____. _____, qui aimait _____ tous trois également et ne savait comment s'y prendre pour ne faire aucun mécontent, s'en remit à la sagesse de son père qui trouva une idée originale, et dit _____ :

- Vous allez m'apporter chacun votre dot. Celui de vous qui me fournira en preuve de son attachement quelque chose de mieux que les autres aura ma fille.

Les _____ en furent contents...

3°) Indiquer maintenant les caractéristiques (faites une carte d'identité) de chaque personnage en relevant les expressions du texte.

Le père :

-
-
-
-

La fille :

-
-
-
-

Le premier prétendant

Le second prétendant

Le troisième prétendant

4°) À partir de ta lecture et de tes recherches, avez-vous une idée du prétendant qui pourrait avoir la préférence à la fois du père et de la fille ? Sur quels indices du texte ou de ton imagination fonde-tu ton hypothèse ?